

imprégné d'émanations délétères. Songez à toutes ces vapeurs empoisonnées qui montent sans cesse des fosses d'aisance, des égouts, des marchés, et des boucheries. Comme tout ce méphitisme doit agir d'une manière mortelle sur la constitution délicate des enfants qui le respirent.

Le Pays.

À M. PHAMPHILE LEMAY,

Poète deux fois couronné par l'Université-Laval.

Poète, on t'applaudit; poète, on te couronne;
 Le laurier du vainqueur sur ton beau front rayonne;
 Le passant jette à flots des fleurs sur ton chemin,
 Au tournoi de la lyre, on t'a cédé l'arène;
 Ta muse à ses rivaux sourit, en souveraine.
 Et je ne suis plus là pour te serrer la main!

Pourtant naguère encor, suivant la même étoile,
 Nous n'avions qu'une nef, nous n'avions qu'une voile.
 Nos luths, comme nos cœurs, vibraient à l'unisson;
 Poètes de vingt ans, c'étaient luttés sans trêve;
 C'était à qui de nous ferait le plus beau rêve;
 C'était à qui ferait la plus belle chanson.

Nous rêvions; nous chantions! c'était là notre vie.
 Et le cœur près du cœur, sans fiel et sans envie.
 A la muse des vers nous faisons notre cour:
 Tu charmais les zéphirs; je narguais la bourrasque;
 Et nous voguions tous deux, toi rêveur, moi fantasque,
 L'âme ivre de printemps, de soleil et d'amour.

Nos soirs étaient sereins; nos matins étaient roses;
 Tout était calme et pur; nuls nuages moroses
 N'estompaient l'horizon. ô présage moqueur!
 J'aimais, et je croyais à l'amitié fidèle;
 Tout me parlait d'espoir, quand le sort, d'un coup d'aile,
 Brisa mes rêves d'or, ma boussole et mon cœur!